

Messe du vendredi 7 février 2020

Vendredi de la 4^e semaine du temps ordinaire

→ [Entre crochets] les versets ajoutés au passage du jour, pour lire en entier le chapitre 47 du Livre de Ben Sirac le Sage

Première lecture (Si 47, 2-11)

"De tout son cœur, David a chanté les psaumes, il a aimé son Créateur"

→ Le chapitre 46 du Livre de Ben Sirac le Sage se termine par une dizaine de versets faisant l'éloge du prophète Samuel

[¹Après lui se leva Nathan, pour prophétiser aux jours de David.]

²Dans le sacrifice de communion, on met à part la graisse des animaux offerts à Dieu ; ainsi David a été mis à part entre les fils d'Israël. ³Il a joué avec les lions comme si c'étaient des chevreux, et avec les ours comme avec des agneaux.

→ Considérés comme plus saints que la viande, sang et graisse étaient offerts à Dieu et non pas réservés aux prêtres ni partagés entre les fidèles en communion

⁴N'était-il pas tout jeune quand il a tué le géant et supprimé la honte de son peuple, lorsqu'il lança la pierre de sa fronde et abattit l'arrogance de Goliath ?

⁵Il invoqua le Seigneur Très-Haut qui a mis dans sa main la vigueur pour supprimer le puissant guerrier et pour exalter la force de son peuple.

→ Où sont donc racontés les hauts faits de David avec les lions et les ours ?

⁶C'est pourquoi on lui a fait gloire des dizaines de milliers qu'il a tués : on l'a célébré en bénissant le Seigneur quand on lui a donné la glorieuse couronne royale.

⁷En effet, il a détruit les ennemis alentour, il a anéanti ses adversaires philistins, il a détruit leur force comme on le voit encore aujourd'hui.

→ David a vaincu les ennemis extérieurs ...

⁸Dans tout ce qu'il a fait, il a célébré la louange du Saint, du Très-Haut, en proclamant Sa gloire. De tout son cœur, il a chanté les psaumes, il a aimé son Créateur.

→ ...mais pas la désunion intérieure d'Israël !

⁹Devant l'autel, il a placé des chantres, et leur voix rendit les mélodies plus douces ; chaque jour ils loueront Dieu par leurs chants.

¹⁰Il a donné de l'éclat aux fêtes, il a donné une parfaite splendeur aux solennités, pour que le saint Nom du Seigneur soit célébré, et que les chants retentissent dans le sanctuaire dès le matin.

→ Les récits de la vie de David ne sont pas donnés pour que nous l'imitions en tout ce qu'il a fait...

¹¹Le Seigneur a enlevé les péchés de David, Il a pour toujours exalté sa force,

→ ...mais David nous dit tant de choses sur Dieu avec les psaumes qu'il chanta devant Lui !

Il a fondé sur lui l'Alliance avec sa dynastie, le trône de gloire d'Israël.

[¹²Après David se leva un fils plein de savoir ; grâce à son père, il vécut en toute tranquillité.

¹³Salomon connut un règne paisible, et Dieu lui accorda la sécurité alentour, pour qu'il élève une maison consacrée à son nom et qu'il établisse un sanctuaire à jamais.

¹⁴Comme tu étais sage dans ta jeunesse ! Tel un fleuve, tu débordais d'intelligence ;

¹⁵ta pensée s'est répandue par toute la terre, que tu as remplie d'énigmes et de paraboles.

¹⁶Ta renommée est parvenue jusqu'aux îles lointaines. Tu as été aimé parce que tu étais pacifique.

¹⁷Tes chants, tes proverbes, tes paraboles et tes interprétations ont fait l'admiration du monde entier.

¹⁸Au Nom du Seigneur Dieu, Celui qui est appelé le Dieu d'Israël, tu as amassé l'or, comme de l'étain et, comme du plomb, tu as accumulé l'argent.

→ David a été honoré pour ses victoires à la guerre et pour la beauté de sa prière à Dieu, Salomon pour sa sagesse et pour la paix, qu'il a su maintenir

¹⁹Mais tu t'es vautré dans le plaisir avec les femmes et tu as été asservi dans ton corps.

²⁰Tu as terni ta gloire, tu as profané ta race,

au point d'amener la colère sur tes enfants et provoquer des regrets par ta folie.

²¹Ainsi la souveraineté fut partagée en deux et d'Éphraïm sortit un royaume rebelle.

→ Mais les livres bibliques n'ont pas du tout caché les péchés de David !

²²Mais le Seigneur ne renonce pas à Sa miséricorde, Il ne détruit aucune de Ses œuvres,

Il ne fait pas disparaître les descendants de Son élu, Il ne supprime pas la postérité de qui L'a aimé.

À Jacob Il a donné un reste, à David, un rejeton issu de lui.

→ Malgré leurs désunions, il restera de fils Jacob un "reste" fidèle à l'Alliance, et c'est un "rejeton issu de lui" que Dieu donnera comme Messie à Israël et au monde

²³Salomon reposa avec ses pères, laissant après lui, parmi sa descendance, le plus fou du peuple, un homme dénué d'intelligence, Roboam, qui, par sa décision, poussa le peuple à la révolte.

Quant à Jéroboam, fils de Nebath, il fit pécher Israël ; C'est lui qui fit prendre à Éphraïm le chemin du péché.

→ Après Salomon viendront Roboam et Jéroboam, qui l'un et l'autre apporteront de grands malheurs à Israël

²⁴Et tant se multiplièrent leurs péchés qu'ils furent déportés de leur pays.

²⁵Ils s'adonnèrent à tout ce qui est mal jusqu'à ce que vienne sur eux le châtement.]

– Parole du Seigneur.

Psaume Ps 17 (18), 31.33a, 47.50, 32a.51

R/ ⁴⁷Béni soit Dieu, mon Sauveur !

Notre Dieu a des chemins sans reproche, la Parole du Seigneur est sans alliage, Il est un bouclier pour qui s'abrite en Lui. C'est le Dieu qui m'emplit de vaillance.

→ Notre Dieu est d'abord une "Parole sans alliage" (sans compromis avec le mal)

→ Il est aussi un "bouclier" (et même un refuge) en cas de malheur (et même de péché !)

Vive le Seigneur ! Béni soit mon Rocher ! Qu'Il triomphe, le Dieu de ma victoire.

Aussi, je te rendrai grâce parmi les peuples, Seigneur, je fêterai Ton Nom.

→ Notre Dieu est aussi un "Rocher" et un Dieu "des armées" et des "victoires" (sur le mal)

Qui est Dieu, hormis le Seigneur ?

Il donne à son roi de grandes victoires, Il se montre fidèle à Son messie, à David et sa descendance, pour toujours.

→ Il a fait le choix de David (qu'Il ne renia jamais malgré ses péchés) puis de Son Messie (là Il a envoyé Son propre Fils !)

Acclamation (cf. Lc 8, 15)

Alléluia. Alléluia.

Heureux ceux qui ont entendu la Parole dans un cœur bon et généreux, qui la retiennent et portent du fruit par leur persévérance.

Alléluia.

→ Le verset juste avant disait le succès des missions envoyées par Jésus ¹³Ils expulsaient beaucoup de démons, faisaient des onctions d'huile à de nombreux malades, et les guérissaient."

Évangile (Mc 6, 14-29)

« Celui que j'ai fait décapiter, Jean, le voilà ressuscité ! »

¹⁴Le roi Hérode apprit cela ; en effet, le Nom de Jésus devenait célèbre.

On disait : « C'est Jean, celui qui baptisait : il est ressuscité d'entre les morts, et voilà pourquoi des miracles se réalisent par lui. »

¹⁵Certains disaient : « C'est le prophète Élie. »

D'autres disaient encore : « C'est un prophète comme ceux de jadis. »

¹⁶Hérode entendait ces propos et disait : « Celui que j'ai fait décapiter, Jean, le voilà ressuscité ! »

→ Hérode croyait en la résurrection après la mort...

→ ... et Hérode savait que Jean le Baptiste était un homme juste et saint !

¹⁷Car c'était lui, Hérode, qui avait donné l'ordre d'arrêter Jean et de l'enchaîner dans la prison, à cause d'Hérodiade, la femme de son frère Philippe, que lui-même avait prise pour épouse.

¹⁸En effet, Jean lui disait : « Tu n'as pas le droit de prendre la femme de ton frère. »

¹⁹Hérodiade en voulait donc à Jean, et elle cherchait à le faire mourir.

Mais elle n'y arrivait pas

²⁰parce que Hérode avait peur de Jean ;

il savait que c'était un homme juste et saint, et il le protégeait ;

quand il l'avait entendu, il était très embarrassé ;

cependant il l'écoutait avec plaisir.

→ Mais être épouse du roi plutôt que de son frère convenait très bien à Hérodiade, et elle cherche à éliminer Jean, qui donnait mauvaise conscience à Hérode !

→ Ne sommes-nous pas un peu comme Hérode ? On écoute volontiers la parole de justice, mais de là à la mettre en pratique...

²¹Or, une occasion favorable se présenta quand, le jour de son anniversaire, Hérode fit un dîner

pour ses dignitaires, pour les chefs de l'armée et pour les notables de la Galilée.

²²La fille d'Hérodiade fit son entrée et dansa.

Elle plut à Hérode et à ses convives.

→ Le roi de Judée n'est plus David ni même Hérode dit « le grand », mais plus encore que David il était connu pour être "vautré dans le plaisir avec les femmes" et de ce fait "asservi dans son corps"

Le roi dit à la jeune fille :

« Demande-moi ce que tu veux, et je te le donnerai. »

→ La tradition (iconographique notamment) nous le rapporte, la danse de Salomé était volontairement très sensuelle : elle visait Hérode du côté de ses faiblesses !

²³Et il lui fit ce serment :

« Tout ce que tu me demanderas, je te le donnerai, même si c'est la moitié de mon royaume. »

²⁴Elle sortit alors pour dire à sa mère : « Qu'est-ce que je vais demander ? »

Hérodiade répondit : « La tête de Jean, celui qui baptise. »

²⁵Aussitôt la jeune fille s'empessa de retourner auprès du roi, et lui fit cette demande :

« Je veux que, tout de suite, tu me donnes sur un plat la tête de Jean le Baptiste. »

²⁶Le roi fut vivement contrarié ;

mais à cause du serment et des convives, il ne voulut pas lui opposer un refus.

→ Le vin aidant, le roi finit par dire n'importe quoi à sa belle-fille, mais devant une foule de témoins !

→ Et cela ne nous arrive jamais à nous aussi ? Comme Hérode nous savons où est le bien, mais nous cédon au "monde" qui autour de nous nous pousse au mal ...

²⁷Aussitôt il envoya un garde avec l'ordre d'apporter la tête de Jean.

Le garde s'en alla décapiter Jean dans la prison.

²⁸Il apporta la tête sur un plat, la donna à la jeune fille et la jeune fille la donna à sa mère.

²⁹Ayant appris cela, les disciples de Jean vinrent prendre son corps et le déposèrent dans un tombeau.

→ Jean a été mis à mort par Hérode, même s'il y a eu aussi une machination montée par sa femme avec l'aide de sa fille

– Acclamons la Parole de Dieu.

Commentaire « Découvrir Dieu »

Père Alain de Boudemange

On pourrait être déçu par cette fin du grand prophète Jean-Baptiste. Il meurt dans le fond d'un cachot par l'effet conjugué de la lâcheté d'un homme, la jalousie d'une femme et la conduite ambiguë d'une jeune fille.

Pourtant il n'est pas anodin que le précurseur de Jésus soit mort à cause du témoignage à l'indissolubilité du mariage. Le mariage entre un homme et une femme est le reflet visible de l'alliance de Dieu avec l'humanité ; en donnant sa vie pour défendre la réalité de cette alliance Jean annonce déjà par sa mort l'alliance renouvelée entre Dieu et l'humanité que Jésus conclura par sa mort et sa résurrection.

Suis-je prêt aussi à affirmer et à défendre la beauté et l'exigence de l'amour humain, en particulier dans le mariage, comme reflet de l'amour de Dieu pour l'humanité ?

Commentaire Évangile au Quotidien

Concile Vatican II, Déclaration sur la liberté religieuse, « Dignitatis Humanae », §11

Témoins de la vérité

[Le Christ] a rendu témoignage à la vérité, mais Il n'a pas voulu l'imposer par la force à Ses contradicteurs. Son royaume, en effet, ne se défend pas par l'épée, mais il s'établit en écoutant la vérité et en lui rendant témoignage, il s'étend grâce à l'amour par lequel le Christ, élevé sur la croix, attire à lui tous les hommes.

Instruits par la parole et l'exemple du Christ, les Apôtres suivirent la même voie. Aux origines de l'Église, ce n'est pas par la contrainte ni par des habilités indignes de l'Évangile que les disciples du Christ s'employèrent à amener les hommes à confesser le Christ comme Seigneur, mais avant tout par la puissance de la Parole de Dieu. Avec courage, ils annonçaient à tous le dessein de Dieu Sauveur « qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité » ; mais en même temps, vis-à-vis des faibles, même vivant dans l'erreur, leur attitude était faite de respect, manifestant ainsi comment « chacun d'entre nous rendra compte à Dieu pour soi-même », et, pour autant, est tenu d'obéir à sa propre conscience. (...) Une foi inébranlable leur faisait en effet tenir l'Évangile comme étant en toute vérité une force de Dieu pour le salut de tous les croyants.

Rejetant donc toutes les « armes charnelles », suivant l'exemple de douceur et de modestie donné par le Christ, ils proclamèrent la Parole de Dieu avec la pleine assurance qu'elle était une force divine capable de détruire les puissances opposées à Dieu (...). Comme leur Maître, les Apôtres reconnurent, eux aussi, l'autorité civile légitime (...). Mais, en même temps, ils ne craignirent pas de contredire le pouvoir public qui s'opposait à la sainte volonté de Dieu : « Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes ». Cette voie, d'innombrables martyrs et fidèles l'ont suivie en tous temps et en tous lieux.

[Références bibliques : Jn 18,37 ; Mt 26,51s ; Jn 12,32 ; 1Tm 2,4 ; Rm 14,12 ; Rm 1,16 ; 2Co 10,4 ; Rm 13,15 ; Ac 5,29]

Commentaire Prions en Église

Quelle petite voix ?

Marc 6, 14-29

Après avoir fait décapiter Jean Baptiste, une voix, au fond d'Hérode, lui rappelle son péché d'avoir commis un meurtre pour consolider son pouvoir. Il éprouve de la rancœur lorsqu'il entend parler de la renommée de Jésus. N'avons-nous pas, en nous, une part d'Hérode qui nous éloigne de ceux qui réussissent ou, au contraire, qui nous invite au changement de vie, au pardon et à la réconciliation ? Comment sortir de l'amertume ? ■

Père Jean-Paul Musangania, assomptionniste

Méditation de Prier au Quotidien

Jean était encore au creux du ventre de sa mère Elisabeth quand déjà il célébrait l'arrivée du Seigneur, par ses mouvements de joie, puisqu'il ne pouvait pas le faire par la voix (Lc 1, 44). Ne nous étonnons donc pas si, enfermé dans la prison où l'avait fait mettre Hérode, il a continué à prêcher le Christ par l'intermédiaire de ses disciples (Mt 11, 2), puisque, enfermé qu'il était dans le sein de sa mère, il annonçait déjà de ses tressaillements la venue du Seigneur. ○

Saint Maxime de Turin († v. 420), évêque

Méditation de La Croix

Michel Bertrand

Quel lien entre ce texte horrible et le message chrétien ? Ni Jésus ni les disciples n'y sont présents et il semble interrompre, de manière inopportune, la narration évangélique. Pourtant, il n'est pas sans relation avec ce qui précède et avec ce qui suit. Il est, en effet, encadré par les récits de l'envoi en mission et du retour des disciples. Comme pour rappeler, au cœur même de la proclamation de la Bonne Nouvelle, son affrontement permanent à la part obscure de l'humanité.

C'est sans doute à cause de ce regard de vérité sur la réalité humaine que ce récit a inspiré tant d'œuvres d'art. Un regard de vérité qu'Hérode lui-même porte sur ses propres turpitudes grâce à Jean Baptiste. Il le « craint ». Sa parole l'a dérangé, mais il l'« écoute ». C'est pourquoi il le « préserve » de la haine de sa femme Hérodiade, même si c'est en l'emprisonnant !

Hérode apparaît ici comme le jouet de désirs contradictoires. Il est « perplexe », littéralement dans l'impasse, prisonnier de ses doubles contraintes, de ses sombres pulsions et des promesses dans lesquelles il s'est lui-même enfermé. C'est un chemin de mort qui conduit vers la mort.

Après Jean, c'est Jésus qui sera exécuté par les pouvoirs politiques et religieux, parce qu'ils se sentent menacés par Son message d'amour. Rien, pourtant, ne pourra venir à bout de l'espérance de vie que Christ est venu apporter à chaque humain, au cœur même de ses tragiques contradictions et de ses funestes échecs.